



PARTAGES DERRIÈRE LES MURS

Bureau des Services généraux des AA, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

ÉTÉ 2010

Cher amis AA,

Débutons cette réunion par un moment de silence suivi du Préambule des AA : « Les Alcooliques anonymes sont une association d'hommes et de femmes qui partagent entre eux leur expérience, leur force et leur espoir dans le but de résoudre leur problème commun et d'aider d'autres alcooliques à se rétablir.

« Le désir d'arrêter de boire est la seule condition pour devenir membre des AA. Les AA ne demandent ni cotisation ni droit d'entrée ; nous nous finançons par nos propres contributions. Les AA ne sont associés à aucune secte, confession religieuse ou politique, à aucun organisme ou établissement ; ils ne désirent s'engager dans aucune controverse ; ils n'endossent et ne contestent aucune cause. Notre but premier est de demeurer abstinentes et d'aider d'autres alcooliques à le devenir. »*

AU SECOURS DES AUTRES

« L'expérience démontre que rien n'immunise mieux contre l'alcool que de travailler intensivement auprès d'autres alcooliques. Cette méthode fonctionne là où d'autres sont inefficaces... Transmettez ce message à d'autres alcooliques ! Vous pouvez être utile là où personne d'autre ne peut réussir. Vous pouvez gagner leur confiance quand d'autres n'y parviennent pas... »

Les Alcooliques anonymes, p. 101

« D'AUTRES – COMME MOI »

« Je suis dans cet établissement depuis cinq mois et je n'ai jamais raté une seule réunion depuis mon arrivée. Avant de me joindre aux AA, le mot 'abstinence' ne voulait rien dire pour moi. Aujourd'hui, c'est ma raison de vivre ! J'ai hâte aux réunions, car j'y ai trouvé d'autres personnes comme moi. » – **Jordon G., Territoire du Sud-ouest**

« J'aide d'autres détenus en isolement qui m'ont demandé ce qu'était le Gros Livre. Je leur transmets le message, car c'est ainsi que je dois vivre. Je n'oublierai jamais la force d'un alcoolique qui en aide un autre. Je dois remettre ce qui m'a été si généreusement donné par mon premier parrain, qu'il repose en paix. Je vous demande de prier pour moi. Dieu merci, il y a les AA derrière les barreaux. » – **Jack M., Territoire de l'Est central**

« Merci d'aider de si nombreuses personnes. J'en suis venu à aimer et à apprécier tout ce que les AA m'apportent. J'espère pouvoir le rendre ou faire du service pour montrer ma gratitude. Par de petits gestes, j'essaie de partager avec mon entourage chaque jour. Je crois que c'est en aidant les autres que nous sommes récompensés par notre propre guérison. Que Dieu vous bénisse, chacun d'entre vous. » – **Header C., Territoire du Pacifique**

« LE PROBLÈME, C'ÉTAIT MOI... »

« Je ne me souviens de rien au cours de mes deux dernières semaines en liberté. J'étais un ivrogne qui buvait jusqu'à perdre conscience. Au début, je buvais par plaisir, mais tout cela a changé avec le temps. Je ne choisisais pas les moments où j'allais boire. La plupart du temps, je m'éveillais le lendemain après avoir dormi dehors, dans une voiture ou dans un endroit que je ne connaissais pas. La chose que j'ai apprise, c'est que ce n'était pas boire qui était mon problème... Le problème, c'était moi. Et si je voulais régler mon problème d'alcool, je devais régler MES problèmes et trouver une façon de vivre avec. Je ne serais

pas ici, si j'étais resté abstinent. J'ai l'intention de faire tout en mon pouvoir, derrière ces murs, pour aider ceux qui souffrent. J'aimerais être avec vous en personne, mais ce n'est pas possible. J'espère que mon histoire sera utile à quelqu'un. Je prie pour que seulement le meilleur arrive à ceux qui souffrent et je prie que personne ne se retrouve là où je suis. Que Dieu vous bénisse, ainsi que vos familles. »

– **Brandon, L., Territoire du Sud-ouest**

LES DOUZE ÉTAPES DES AA

« Je suis abstinent depuis 2006. Si, pendant un certain temps, cela m'a suffi, je suis fatigué et malade d'être fatigué et malade. Je dois prendre une part plus active à mon rétablissement. Si la prison ne représente pas mon premier combat pour l'abstinence, j'ai failli toutes les fois précédentes. Ainsi, après ma dernière rechute, j'ai été condamné à six ans de détention que je purge présentement. J'en conclus que je me contais des histoires et que je n'arriverai pas à rester abstinent par ma seule volonté. Je sais que je veux mettre les Douze Étapes en pratique – cette fois après une sérieuse analyse de moi-même et une réflexion sérieuse et approfondie. Je peux admettre qu'un de mes défauts est mon incapacité à demander de l'aide. Alors, je tente de régler ce problème et je demande humblement de l'aide. J'aimerais que quelqu'un m'aide à faire les Douze Étapes. » – **Khalid A., Territoire du Nord-est**

« Salut. Je m'appelle Chris et je suis un alcoolique. Je purge présentement une peine de 36 mois de prison. Quand j'étais en liberté, mes supérieurs me disaient que j'avais un problème et que je devrais suivre un programme de traitement, mais je n'étais pas de cet avis ! Dans ma cellule, tremblant sans arrêt de tous mes membres, j'ai commencé à fréquenter les réunions des AA que nous avons ici. Tout ce qu'on dit dans le Gros Livre me ressemblait ! Quand j'ai compris que j'étais alcoolique, j'ai commencé à mettre les Étapes en pratique. J'en suis rendu à la Quatrième et j'espère que je pourrais poursuivre mon travail à l'extérieur. Je suis abstinent depuis le 22 août 2008 et j'espère le demeurer. Merci, AA de m'aider. » – **Chris T., Territoire de l'Ouest central**

« Je vous écris en tant que membre des AA, présentement en prison comme résultat direct de mon passé. Cependant, grâce à Dieu, tel que je Le conçois, aux Douze Étapes, à mon parrain et au Mouvement, je suis capable d'accepter ma situation. J'ai écopé de cette incarcération après 11 mois et demi d'abstinence. Non, je n'ai pas pu prendre mon jeton d'un an, mais Dieu avait un plan et ceci aussi passera. Mais je suis reconnaissant d'avoir reçu un exemplaire du Gros Livre. Je le lis chaque jour et je maintiens ma forme spirituelle en pratiquant les Dixième et Onzième Étapes. Je suis aussi reconnaissant d'avoir pu commencer l'étude des Douze Étapes avant le début de mon incarcération. Dieu est bon. Je serai éternellement reconnaissant à mon Dieu, aux Douze Étapes, au Mouvement, à mon parrain et à ma femme (qui m'encourage dans mon cheminement vers un réveil spirituel). Si Dieu le veut, je poursuivrai ma marche lente sur la voie de l'heureux destin. » – **Shannon C., Territoire du Sud-est**

ESPOIR

« Je vous écris aujourd'hui plein d'espoir – un espoir que je n'avais pas il y a quelques années. Un espoir que je peux conserver cette abstinence qui me tient tant à cœur. J'ai essayé sans grand succès de devenir

abstinent pendant plus de vingt ans maintenant. C'est très long pour échouer sans cesse à réussir quelque chose. Je marchais, parlais et je ressemblais à un AA, mais sans succès. Ce n'était que cela, Rien de plus que l'apparence d'avoir l'air bien, jusqu'à ce que je me retrouve en prison pour avoir été ivre encore une fois. Avec l'aide et les conseils d'un bon parrain plein de sollicitude, j'ai maintenant commencé à faire ce que je n'ai jamais fait pendant toutes ces années. Je parle de faire les Étapes du mieux que je le peux.

« La première Étape a vraiment été facile à accepter car il est tellement évident que j'ai un problème. La Deuxième Étape n'est pas si simple, mais néanmoins nécessaire. Je n'avais qu'à croire qu'une puissance supérieure pouvait m'aider. C'est en faisant la Troisième Étape que j'ai dû prendre beaucoup de moments de qualité. Je répugnais à accepter une puissance supérieure prête et capable de me torturer tout ce temps. Puis, j'ai commencé à essayer de prier. C'était devenu beaucoup plus facile maintenant que je comprenais que c'était moi qui me torturais. Personne n'a rien fait. J'ai simplement terminé la Quatrième Étape, et vraiment, c'est profond. Deux jours après avoir écrit toute cette saloperie et avoir travaillé sur *mon rôle* dans toutes ces situations, *Wow ! que j'étais bien !* Pas plus tard qu'hier, j'ai parlé à mon parrain de ce que j'avais écrit, et ce fut la dernière fois que j'en ai parlé. Dieu travaille de mystérieuses façons. Même si je suis à l'intérieur de ma cellule presque 23 heures par jour, je ne peux pas m'empêcher de sourire chaque fois que je vois quelqu'un venir à ma porte. Certains ici peuvent penser que je deviens fou. Ils doivent penser : 'Mais qu'a-t-il à être si heureux ? Il est coincé dans son trou jusqu'à l'été de l'an prochain. Il ne reçoit pas de visiteurs. Qu'est-ce qui peut le faire sourire de la sorte ?' Je me fous de ce qu'ils pensent. Dieu fait vraiment pour moi ce que je ne peux pas faire pour moi-même. C'est moi qui me sens bien, bien dans ma peau. – **Christopher P., Territoire du Nord-est**

« Dieu est génial ! Je suis si reconnaissant de mon abstinence et de ce que les AA font pour moi. Il me reste un peu moins de quatre ans de détention, mais j'ai plein de projets, je suis rempli de paix et d'espoir pour la première fois ». – **Tom K., Territoire du Pacifique.**

« On m'a obligé à devenir abstinent en venant en prison. Ma libération conditionnelle m'a été refusée parce que je buvais, et j'ai dû purger toute ma sentence en prison. J'ai plusieurs Gros Livres à la maison et je ne les ai jamais vraiment lus. J'ai fait du tort à plusieurs personnes pendant mes années de boisson, et je commence à réparer mes torts. Les AA existent dans la prison où je suis, et j'y assiste régulièrement ». – **Brian G., Territoire du Sud-ouest**

« Je dois dire tout de suite combien je suis reconnaissante d'être abstinent et que ma vie ait changé. Je suis une nouvelle chez les AA et j'ai bien des choses à apprendre. Peut-être que je ne saurai jamais tout, mais je sais que je veux être abstinent pour la première fois dans ma vie ». – **Nancy S., Territoire du Sud-est**

UNE MALADIE DE DÉNI

« Je m'appelle Nick et je suis un alcoolique. J'ai eu beaucoup de difficultés à le dire tout haut. J'avais l'habitude de me lever et de dire : 'Je m'appelle Nick et je suis dans le placard'. J'ai prononcé ces mots pendant presque cinq mois à notre réunion des AA du vendredi, où je suis présentement détenu. Jusqu'à la semaine dernière, alors que je lisais à haute voix dans notre groupe un extrait de 'L'opinion d'un médecin' dans notre Gros Livre, où on dit, 'Il y a le type d'alcoolique qui demeure convaincu qu'après une longue période d'abstinence, il sera capable de prendre un verre sans risque'. Lorsque j'ai lu ce texte, c'était comme si j'avais été frappé entre les yeux et mon esprit disait : 'Hé, stupide, c'est de nous qu'on parle !' Après avoir terminé ma lecture, je me suis rendu au podium et j'ai commencé par dire : 'Je m'appelle Nick et je suis un alcoolique ! Le groupe a applaudi à tout rompre et plusieurs sont venus me donner une tape dans le dos. À la fin de notre réunion, j'ai demandé à notre parrain du groupe, Jim, comment je pouvais obtenir un exemplaire de ce Gros Livre. En terminant, tout ce que je

peux dire, c'est que je remercie le Dr Silkworth d'avoir écrit ces mots, et Bill W. et Dr Bob d'avoir donné cette chance à un alcoolique comme moi avant que je me noie. » – **Nick D., Territoire du Sud-ouest**

'C'EST LE PREMIER VERRE...'

« Après avoir été condamné pour deux conduites en état d'ébriété, je me suis intéressé sérieusement aux AA pour la première fois de ma vie. Tout ce que j'avais aimé auparavant a été perdu à cause de l'alcoolisme. J'ai passé de nombreuses années de ma vie en prison avant d'être libéré sur parole il y a quelques années, mais je me suis encore une fois retrouvé derrière les murs parce que j'ai été incapable de me concentrer sur mon rétablissement. Maintenant que j'ai près de quatre ans d'abstinence, je vois ma vie à partir de mon monde limité, et je peux dire honnêtement que j'ai vraiment eu une vie merveilleuse avant de prendre ce premier verre. J'ai éventuellement connu mon bas-fond car j'ai bu de plus en plus, avec le temps. Je comprends maintenant pourquoi ils disent chez les AA qu'un verre c'est trop et que cent, ce n'est pas assez. Je sais que c'est possible de vivre une vie pleine et satisfaisante dans l'abstinence. Nul doute que nous avons la chance unique de refaire notre vie de façon positive chez les AA. Je suis absolument prêt à vivre pleinement ma vie chez les AA, un jour à la fois. Je le crois sincèrement, de tout mon cœur ». – **Angel C., Territoire du Nord-est**

QUE FAIRE À LA LIBÉRATION

« Notre groupe des AA a reçu l'enveloppe contenant du matériel de base. Dans les documents, nous avons appris que le Comité correctionnel local des AA pourrait nous apporter aide et support, dans le sens qu'ils pourraient offrir leadership et conseil, de même qu'un confédencier pour une réunion occasionnellement. Nous avons aussi appris dans ces documents que des contacts avant libération sont offerts pour offrir du support à ceux d'entre nous qui sont sur le point d'être libérés. Nous convenons avec vous que les premiers jours et les premières semaines après la libération sont des périodes critiques pour se plonger dans les réunions des AA et trouver au moins un parrain temporaire. Tous les deux mois ici, des hommes sont libérés. Il s'ensuit que nous avons un besoin relativement constant du genre de support que je viens de décrire. De nombreux détenus ne sont pas des alcooliques, mais des personnes dépendantes de la drogue. Nous les incitons à écrire une lettre similaire à l'organisation des Services généraux des NA. Nous apprécions vraiment toute aide et tout soutien, y compris les suggestions que vous pourriez nous donner. Je pris Dieu de vous bénir de vos efforts ! » – **James R., Territoire de l'Est central**

Note : Voir le texte au bas de la page.

SERVICE DE CORRESPONDANCE AVEC LES DÉTENUS (SCD)

Si vous devez encore rester en prison pour plus de six mois, et si vous voulez correspondre avec un membre des AA de l'extérieur avec qui partager l'expérience de votre problème d'alcool, veuillez écrire au BSG et demander le Service de correspondance avec les détenus. C'est un jumelage au hasard où les hommes écrivent aux hommes et les femmes aux femmes.

CONTACTS AVANT LIBÉRATION

Si vous communiquez avec le BSG de trois à six mois avant votre libération, et si vous nous donnez votre destination, nous pourrions tenter de trouver quelqu'un qui vous écrirait peu avant votre libération. Cela vous donnerait un contact dans votre ville pour vous aider à faire la transition entre les AA à « l'intérieur » et ceux de « l'extérieur ».

Nous attendons de vos nouvelles.